

expres-sive de l'intérêt que vous portez à l'œuvre naissante. C'est pour elle une source de bénédictions et un gage de succès; c'est pour les dames qui le patronisent un doux et puissant encouragement. Nous vous disons de tout cœur: Merci!

Pour moi, mesdames, il m'est doux de m'associer à votre belle entreprise par un faible concours. Parmi les créations, pourtant si nombreuses, de la charité diocésaine, il manquait un *ouvroir pour les séminaristes pauvres*. Aujourd'hui, à cette heure, un ouvroir placé sous la protection maternelle de Notre-Dame d'Afrique, est fondé, ayant pour but de venir en aide aux vocations sacerdotales de cet archidiocèse. Je saisis avec joie et gratitude l'occasion de vous féliciter, mesdames, car vous êtes vous-mêmes les fondatrices de cet ouvroir. C'est une joie bien légitime pour moi, qui ne me cache pas d'avoir été au rang des séminaristes pauvres, de soutenir de ma parole celles qui veulent les secourir, car « après le bonheur de faire le bien je n'en connais pas de plus grand que celui de le voir faire et de l'encourager » (P. Caussette).

Il y a deux ans que les Sœurs Blanches, Missionnaires d'Afrique, sont venues s'établir au Canada dans le seul but de trouver à se recruter parmi les jeunes filles canadiennes, en faisant connaître leur congrégation et leurs missions africaines. L'accueil si bienveillant qu'elles reçurent de Mgr l'Archevêque et de toutes les communautés, leur donna confiance dans la réussite de leur œuvre; et la Providence, on peut le dire, a daigné bénir le petit grain de sénevé, le faire germer, pousser et grandir, puisqu'il y a actuellement au noviciat de Birmandreis, en Afrique, huit Canadiennes, en majorité québécoises, sorties de ce postulat.

Cependant les amis les plus dévouées des Religieuses Missionnaires, les personnes vraiment désireuses de voir notre cher Canada prendre sa part plus grande encore à l'expansion de la foi chez les peuples infidèles, des prêtres, des laïcs, des religieux, des dames du monde reprochaient aux Sœurs Blanches de n'être pas assez connues et de n'avoir point d'œuvre extérieure qui les fit un peu sortir de l'ombre... On leur disait comme autrefois à Notre-Seigneur avant qu'il eût trente ans: *Manifesta te ipsum mundo* — « Montrez-vous au monde. » Et elles pouvaient répondre comme le Divin Maître: